

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 1

Artikel: 31mes courses nationales suisses de ski aux Diablerets : 5-7 février 1937 = Das 31. Schweizerische Skirennen in Les Diablerets : 5.-7. Februar 1937

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

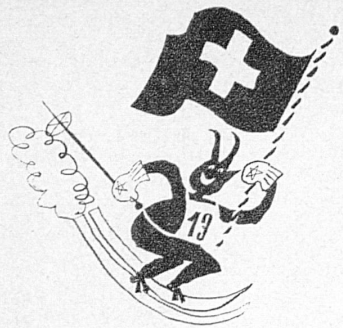
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



31^{mes} courses nationales suisses de ski aux Diablerets

5-7 février 1937

Das 31. Schweizerische Skirennen in Les Diablerets

5.-7. Februar 1937

Das Programm

Freitag, den 5. Februar:

Abfahrtsrennen für Herren, Damen und Junioren.

Samstag, den 6. Februar:

Am Vormittag: Langlauf über 17 km für Senioren, über 8 km für Junioren; am Nachmittag: Herrenslalom.

Sonntag, den 7. Februar:

Am Vormittag: Slalomrennen für Damen und Junioren; am Nachmittag: Sprungkonkurrenz und Kombinations-Sprunglauf auf der neuen Sprungschanze.

Le Programme

Vendredi 5 février:

Course de descente pour hommes, dames et juniors.

Samedi 6 février:

matin: Course de fond pour seniors (17 km) et pour juniors (8 km); après-midi: slalom pour hommes.

Dimanche 7 février:

matin: Slalom pour dames et juniors; après-midi: concours de saut (combiné et spécial sur le nouveau tremplin).

Billets du dimanche

à destination des Diablerets seront déjà délivrés à partir du mercredi 3 février

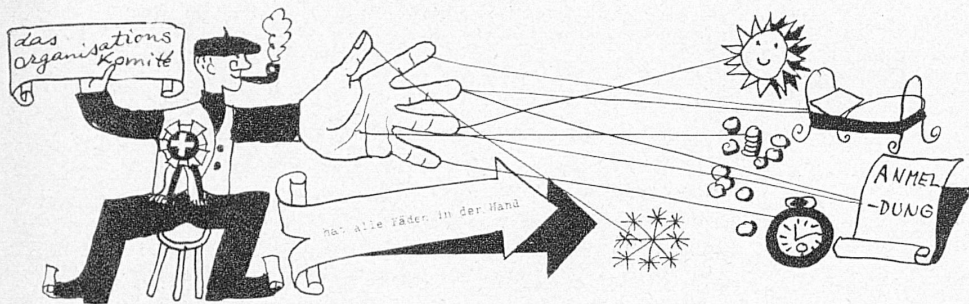
(valables pour le retour le dimanche 7 et le lundi 8 février).



Einfach für retour

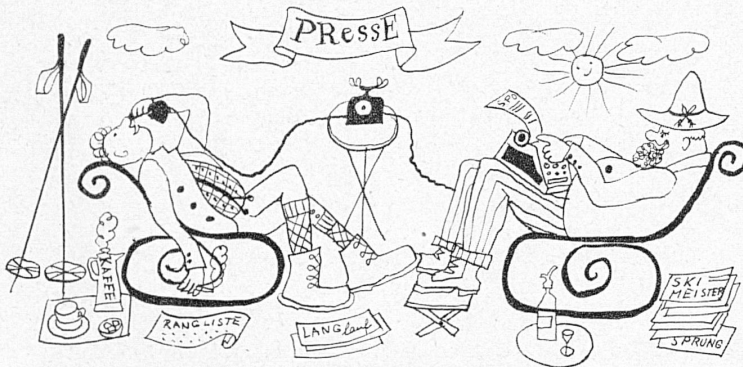
Sonntagsbillette mit dem Bestimmungsort Les Diablerets werden in den Tagen des Schweizerischen Skirennens schon von Mittwoch, den 3. Februar an ausgegeben.

Sie sind zur Hinfahrt gültig vom 3. bis 7., zur Rückfahrt am 7. und 8. Februar.



Vorbereitungen

Les Diablerets bietet für den Langlauf ein grossartiges Gelände. Für das Abfahrtsrennen dagegen fehlte die Strecke, die dem Schweizerischen Skirennen angemessen ist. Die Organisatoren haben daher bedeutende Waldschlagungen vornehmen müssen. Damit ist aber nicht nur für diese Gelegenheit, sondern auch für die Zukunft dem Abfahrtsport eine neue Bahn freigelegt. Um den strengen Anforderungen der Wettkampfordnung zu genügen, musste auch eine neue Sprungschanze errichtet werden. Vom Sprungschanzenchef des Schweizerischen Skiverbandes wird sie als muster-gültig bezeichnet und die Fédération Internationale de Ski FIS hat ihr die internationale Genehmigung erteilt. Les Diablerets ist also für die Durchführung der grossen nationalen Skisportveranstaltung aufs beste gerüstet.

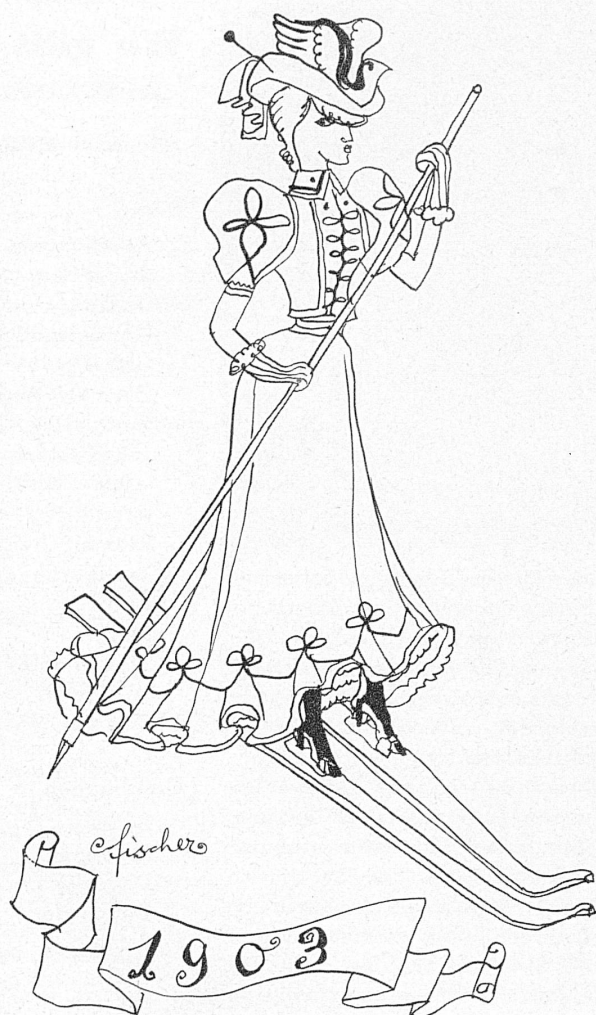


Les grandes journées des Diablerets

Les Courses nationales de ski font sortir brusquement du discret éclairage où elle se confinait une station de neige de la Suisse romande, qui jusqu'à cette saison avait la prétention de réserver sans tapage ses ressources et ses charmes à une élite d'amis. On lui montrera bien que ces choses-là ne se font pas, et qu'il faut bon gré mal gré mettre au service commun les richesses qu'on tient de la Nature. Quand on s'appelle Or-monts et qu'on a, par surcroît, le Diable dans son jeu, tôt ou tard les chercheurs d'or vous découvrent. Vous prenez à Aigle un petit train pourpre qui commence par dessiner de beaux parafes au-dessus de la Vallée du Rhône, pour prendre son palier dans les sauvages gorges de la Grande-Eau, que vous longez de haut, en pleine forêt, en serrant au passage, s'il vous

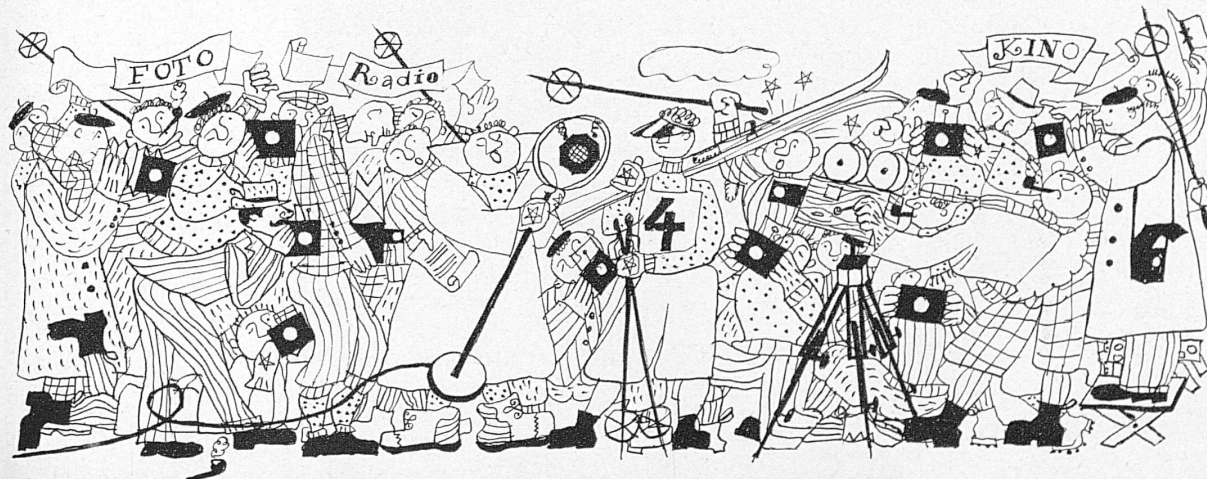
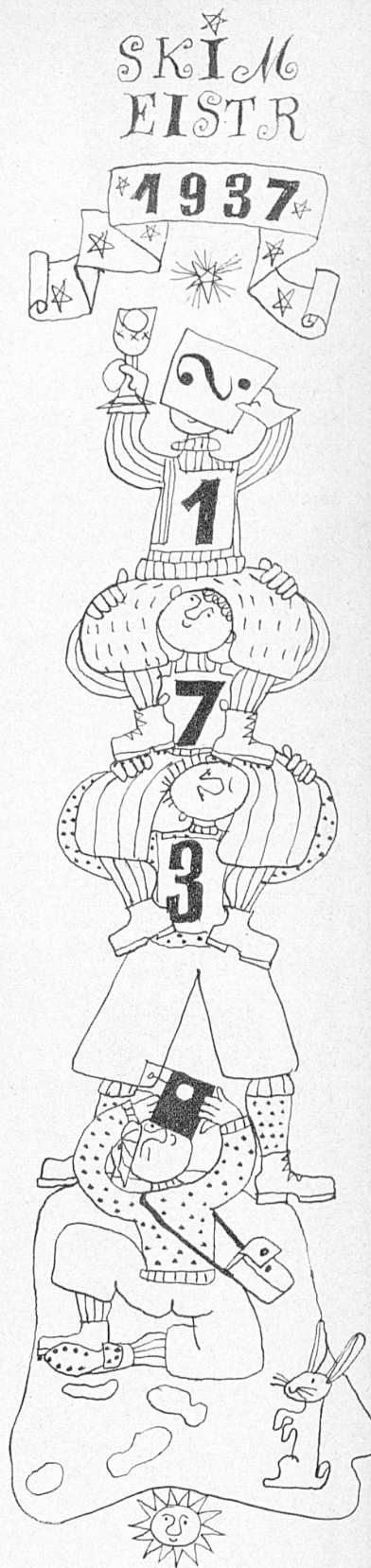


plaît, les grosses pattes blanches que vous tendent les sapins. Une première fois, la gorge se desserre pour loger l'important carrefour routier du Sépey, dont les poteaux indicateurs disent Les Mosses - Château-d'Oex, Leysin et Pillon - Gstaad - Oberland bernois. A égale distance des molaires des Tours d'Aï, de la nette pyramide du Chaussy et de la corne du Chamossaire, vous passez le torrent sur une arche longue et légère, et vous vous renforcez dans une section de gorge plus sombre et délitée, où quelque part le fabuleux château d'Aigremont finit de s'écrouler dans l'écroulement général. Les vrais Ormonts prennent au débouché. A la façon dont les larges chalets acajou se distribuent partout sur les vastes pentes damassées, vous devinez que la coutume oberlandaise est proche. Mais toute la vallée semble



avoir été conçue pour encadrer savamment l'admirable et baroque édifice des Diablerets proprement dits, de la montagne du Diable. A ses pieds la vallée s'étale et pousse son bras droit jusque dans la cour intérieure du massif, qu'on appelle Creux de Champ, et qu'on peut imaginer point pour point si l'on connaît le Cirque de Gavarnie. En ce moment, les dix ou douze cascades, qui l'été remplissent ces

lieux d'éternels chuintements, sont arrêtées en l'air et pendent dans l'ombre en énormes pendeloques de cire. Mais plus haut, le soleil inonde névés, glaciers et cimes, les vide de leur substance, les intègre au ciel cristallin comme de géantes fantaisies de verrier. L'hiver, artiste abstrait, rétablit l'ordre géométrique dans le désordre catastrophique des montagnes. Le Culan dessine plus proprement son dos de chat, la Tour Ronde son dôme, les Diablerets leur carène guerrière, l'Oldenhorn son toit à cheminée, le Scex rouge sa mitre. L'autre bras de la vallée pousse tout droit vers le Col du Pillon, où, sur le pont frontière, l'ours de Berne tire la langue à l'écu du Pays de Vaud. Et du Pillon vous commandez tout un district de pentes, terrasses et sommets à ski orientés au midi. L'agrément sportif des Diablerets, c'est que vous y trouvez côté soleil les aimables pentes pour amateurs, et du côté ombre les pistes épiques où se plaisent les foudres des lattes. C'est naturellement de ce côté que s'est tracée la piste standard des Courses nationales, dont les experts parlent avec un sourire qui, si j'étais champion, ne laisserait pas de me faire réfléchir. L'agrément hospitalier, c'est que les Diablerets ne sont pas une ville d'hôtels. Depuis toujours il est entendu là que celui qui peut se passer d'eau courante à portée de son lit prend logement dans l'un ou l'autre de ces mille chalets de bois rougeaud, à galeries à jour sous auvents à corbeaux, à fenêtres miniature, à devises familiales et bibliques, à fontaines de bois, aux airs d'honnête bonhomie paysanne. C'est une tradition d'été, à laquelle la mode des villégiatures d'hiver n'a rien changé, sinon qu'on a ajouté des fourneaux. Cela vous fait un grand va-et-vient entre le quartier chic et ces joyeuses colonies dissidentes, dont les fenêtres trouvant au loin la pâle nuit des neiges composent un autre ciel constellé sous le ciel. C'est là le je ne sais quoi qui, dès



l'arrivée, vous attache aux Diablerets. Des solitudes bien habitées, n'est-ce pas la plus jolie formule de la liberté? Patinoire, piste de bob, tremplin réglementaire, eau courante, bar et galas au champagne, les Diablerets possèdent naturellement tout cela. Mais ce qu'ils ont en plus, c'est qu'ils l'enveloppent d'une plus souriante bohème de vacances.

P. B.